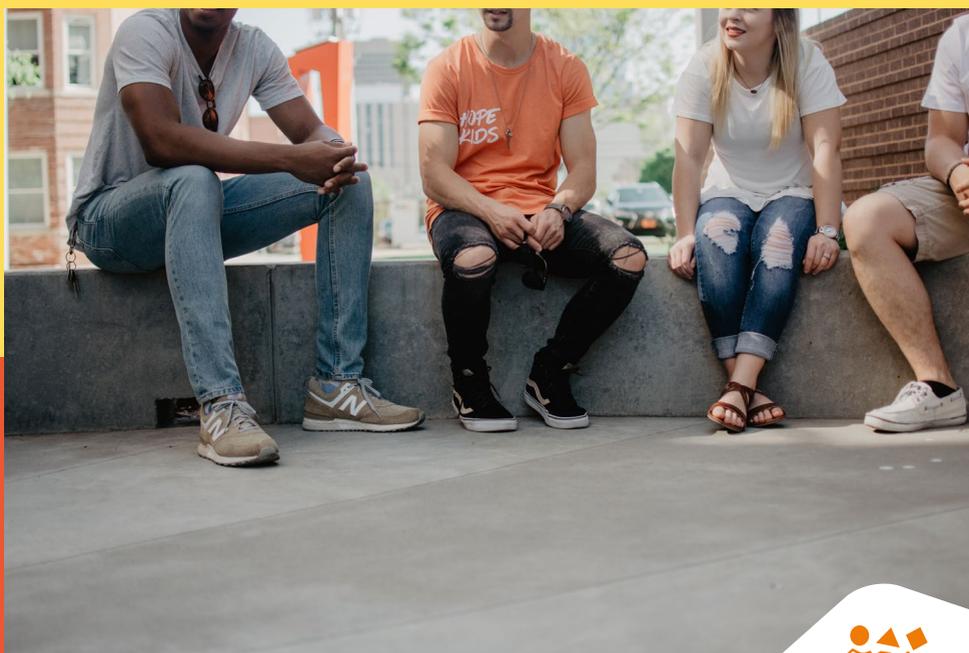


MENER DES PROJETS INTERCULTURELS AVEC DES JEUNES

RAPPORT D'INTERVISION



PROMOTION DE LA CITOYENNETÉ ET DE L'INTERCULTURALITÉ



CAI Centre d'Action
Interculturelle
de la province de Namur ASBL



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

INTRODUCTION

Cette publication, réalisée en partenariat par le CAI - Centre d'action interculturelle de la province de Namur - et EPTO, l'Organisation européenne de formation par les pairs, est destinée aux professionnel.les du secteur jeunesse désireux.euses de mettre en place des projets interculturels. Elle a été construite à la suite de trois journées d'intervision organisées à Namur avec les animatrices ayant participé au projet "Devenez ambassadeur.drice interculturel.le".

Ces trois journées, développées et facilitées par EPTO, avaient pour objectifs d'/de :

- encourager le partage d'expériences et le réseautage autour des projets interculturels ;
- mettre en lien formation par les pairs et projets interculturels ;
- identifier les bonnes pratiques et les principaux obstacles ;
- développer des stratégies pour contrer ces obstacles.

Outre quelques apports conceptuels, elle résume les réflexions, les points d'attention ainsi que les perspectives de solutions amenées par les participantes au départ de leur expérience de terrain respective.

Elle se veut non exhaustive et propose plutôt un aperçu de ce qui peut se jouer dans la mise en œuvre de projets avec un public jeune et plus particulièrement dans les projets interculturels. Dans ce cas précis, nous y avons ajouté l'expérimentation d'un dispositif particulier, celui de la formation par les pairs.



PRÉSENTATION DU PROJET DU CAI

« DEVEZ-AMBASSADEUR.DRICE INTERCULTUREL »

Au-delà de la coordination de la plateforme de lutte contre le racisme en province de Namur, le CAI a souhaité élargir son champ d'action et par là, agir auprès d'un public plus jeune. Avec son projet financé par l'appel à projet PCI (promotion à l'interculturalité et à la citoyenneté), il a eu pour ambition d'offrir une place aux jeunes dans la société en tant que futur.es citoyen.nes actifs, critiques, responsables et solidaires en :

- leur donnant l'occasion d'exprimer leur questionnement, leur déception, leur malaise par rapport à la société dans laquelle il/elles évoluent
- leur permettant de travailler sur leurs propres représentations : celles qu'ils/elles ont d'eux-mêmes, celles qu'ils/elles ont des autres et de la société en général.
- leur faisant prendre conscience qu'il existe une multitude de cultures dans notre société et que cette pluralité peut être envisagée comme une richesse.
- les invitant à être les ambassadeur.rices de la lutte contre les préjugés et les discriminations en allant à la rencontre d'autres jeunes qui à leur tour pourront engager le dialogue avec d'autres jeunes ».
- leur donnant la possibilité de prendre part activement au travail sur la société mené par la Plateforme de lutte contre le racisme en province de Namur depuis quelques années.
- leur permettant de trouver une place au sein de réseau de jeunes futur.es citoyen.nes engagé.es dans la lutte contre les stéréotypes et les préjugés en province de Namur.



DURANT TROIS ANS, LE CAI A MIS EN EN ŒUVRE :

- des ateliers de formation à destination des jeunes les encourageant, au départ de leurs propres représentations, à devenir les ambassadeur.rices de l'interculturalité et du vivre-ensemble ;
- une formation à destination des professionnel.les sur les méthodes pédagogiques proposées par EPTO afin d'outiller les travailleur.euses et de les familiariser avec le processus pédagogique de formation par les pairs ;
- un accompagnement adapté aux besoins des jeunes et de l'institution dans la perspective de la mise en projet concrète du groupe de jeunes
- la réalisation d'un guide méthodologique construit au départ de la systématisation des expériences vécues par les professionnel.les.

La méthode et les outils mis en œuvre dans le processus se sont basés sur la formation par les pairs "Diversité et anti-discrimination" d'EPTO (<http://epto.org/>), développée par l'Institut ADL A WORLD OF DIFFERENCE®, pour former ces jeunes. Confortés par les expériences positives menées en Province de Liège, le CAI a fait le pari que les jeunes sont les mieux à même de porter un message d'ouverture et de respect d'autrui vers leurs congénères que lorsqu'il est transmis par un adulte.



UN PROJET EN PANDÉMIE

Si en septembre 2019, le projet avait bien démarré et les actions suivaient le processus pensé à l'écriture du projet, le CAI, comme d'autres structures, s'est retrouvé confronté aux confinements successifs et les activités prévues s'en sont trouvées fortement compromises.

Ce qui a été le plus difficile, c'est d'arriver à conserver l'engagement et l'implication des jeunes sur le long terme avec des périodes d'arrêt et des reports d'activités en raison de la situation sanitaire. Malgré tout, les projets menés à terme à Sambreville, à Namur et à Couvin ont généré des retours positifs tant des professionnel.les que de leur public quant au processus ce qui conforte le CAI dans la pertinence de la formation entre pairs pour construire une société interculturelle avec ces citoyen.nes de demain.

➔ LES PARTENAIRES DU PROJET :

PCS de Sambreville
Mentor Escale
Jeunes et Citoyens
Infor Jeunes Couvin
Maison des Jeunes de Florennes
Le Delta
Jagora



PRÉSENTATION DES DEUX STRUCTURES À L'ORIGINE DE CETTE PUBLICATION

LE CAI, LE CENTRE D'ACTION INTERCULTURELLE DE LA PROVINCE DE NAMUR

Le CAI est un Centre régional d'intégration qui agit pour une société interculturelle.

A travers ses activités d'accompagnement, de formation de sensibilisation, de coordination d'acteurs et d'interpellation, le CAI joue un rôle d'organe de référence en matière d'intégration et d'interculturalité en province de Namur. Ses travailleur.euses garantissent le fil rouge en termes de démarches d'intégration pour les personnes étrangères et pour les opérateurs qui développent des actions directement ou indirectement sur ces matières.

Le contexte régional et la composition même du CAI guident ses actions. En effet, trois éléments essentiels composent le Centre, à savoir : son histoire du CSCIN au CAI, les expériences et les apports des pouvoirs publics et du monde associatif en présence et enfin, l'expérience acquise par les travailleur.euses.

L'évolution de ces composantes oblige le CAI à repenser son travail au quotidien : celui-ci s'adapte aux missions qui lui sont confiées et qui consolident sa structure. Néanmoins, il continue à défendre le même projet de société avec l'approche interculturelle comme approche transversale et commune à l'ensemble des actions. Elle se traduit dans la pratique, déontologiquement et méthodologiquement.

La place de l'interculturalité dans le processus d'intégration est capitale. La société dans laquelle nous vivons est multiculturelle. La reconnaissance et l'acceptation de la présence de cultures différentes au sein même de la société est un travail permanent. Or, poser ce constat est un point de départ indispensable si l'on veut penser une dimension interculturelle pour la société. Respecter toutes les composantes et leur reconnaître mutuellement une égalité fondamentale de droit permettra de construire une nouvelle société interculturelle où chacun.e y trouve une place et y participe. C'est un projet politique sur la réalité et une construction continuée basée sur la relation interculturelle et la négociation.



EPTO, L'ORGANISATION EUROPÉENNE DE FORMATION PAR LES PAIRS

Apprendre les uns des autres à accueillir les différences et réaliser son potentiel unique.

EPTO, l'Organisation européenne de formation par les pairs, fournit un espace où les jeunes peuvent être apprenant.es et enseignant.es, en partageant leurs compétences avec leurs pairs dans un esprit collaboratif. Au sein d'EPTO, la connaissance individuelle devient collective.

Les membres d'EPTO sont des catalyseurs de l'éducation par les pairs. Ils/elles peuvent elles/eux-mêmes former leurs pairs ou créer les conditions pour qu'une éducation par les pairs ait lieu entre les jeunes à travers la formation, le mentoring et le coaching, créant ainsi un effet boule de neige.

Au sein d'EPTO, les jeunes peuvent :

- apprendre davantage à propos de soi-même et découvrir le don précieux de la diversité humaine.
- devenir formateur.trices de pairs et sensibiliser leurs pairs à différents sujets: la diversité et l'anti-discrimination, le bien-être, la participation...
- rencontrer d'autres formateur.trices de pairs et des jeunes qui utilisent cette méthode.
- participer à des événements européens avec d'autres jeunes.
- devenir acteur.trice.s de changement et initier leurs propres projets.
- faire bouger les choses... et s'amuser en cours de route.

En soutenant les jeunes et les organisations de jeunesse dans la mise en œuvre d'une éducation par les pairs de qualité et en leur offrant des opportunités de développement personnel et professionnel, EPTO répond à l'objectif de l'Union européenne qui vise à créer un effet boule de neige où les jeunes s'impliquent dans le changement social : « développer le pouvoir d'agir d'autres jeunes Européen.nes et créer un élan d'activités, qui à long terme, pourrait toucher la société civile dans son ensemble. »



L'ÉDUCATION ET LA FORMATION PAR LES PAIRS

L'ÉDUCATION PAR LES PAIRS¹

Tout au long de notre vie, nous apprenons beaucoup de choses sur nous-mêmes et sur les autres grâce à nos pairs. L'éducation par les pairs est un moyen de canaliser une telle influence en lui donnant une intention. C'est un moyen d'influencer les vies de nos pairs d'une manière positive.

L'éducation par les pairs est un « un processus d'apprentissage non formel qui donne de l'autonomie, de la confiance et de l'indépendance aux jeunes quelle que soit leur histoire personnelle ».²

L'éducation par les pairs a lieu lorsque des jeunes réalisent des activités informelles ou organisées avec leurs pairs, pendant un certain temps, afin de développer leurs connaissances, leurs compétences, leurs convictions et leurs manières d'être, leur permettant d'être responsables pour elles/eux-mêmes ou pour les autres et de créer un espace où ils/elles peuvent se sentir bien, en sécurité et respectés.³

L'éducation par les pairs s'appuie sur l'idée que « les jeunes sont des experts de leur propre vie et sont donc le meilleur point de départ pour tout apprentissage ».⁴

L'éducation par les pairs permet aux jeunes de traiter efficacement les problèmes qui les touchent. Le processus peut être partiellement social, établissant ainsi des forums pour les jeunes afin d'explorer de nouvelles frontières, contribuant à résoudre des problèmes et permettant à des personnes en position d'autorité d'avoir une meilleure compréhension du point de vue de la jeunesse.

Aussi évident que cela puisse paraître, le succès des initiatives d'éducation par les pairs se situe d'abord et avant tout dans la capacité à considérer véritablement les jeunes comme des partenaires égaux.

→ Selon le manuel « Domino » produit par le Conseil de l'Europe :

- Les jeunes sont des expert.es prêt.es à l'emploi. Ils ont une perspective unique sur les questions qui les touchent et peuvent souvent « faire bouger les choses ».
- En tant que modèles pour leur groupe de pairs, les jeunes ont la possibilité d'incarner des styles et des approches de communication efficaces. Ceci peut être réalisé à travers des jeux et des ateliers, la musique et les médias de masse, des discussions ou des histoires.
- Lorsque les ressources sont limitées et qu'un grand nombre de gens doivent être atteints, l'éducation par les pairs a un effet multiplicateur. Ce type de programmes a aussi un effet en cascade informel, pouvant créer un « buzz » au sein d'une communauté locale.
- Si ce processus est encouragé et soutenu, les jeunes peuvent contrôler le processus d'éducation et l'échange d'informations. Le succès dépend du contexte dans lequel un tel programme évolue. L'éducation par les pairs peut aider à favoriser la participation des jeunes aux programmes d'éducation formelle et informelle⁵

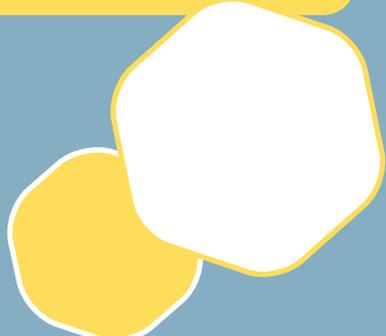
¹EPTO | European Peer Training Organisation, Boîte à outils pour une éducation par les pairs de qualité, <http://epto.org/toolkit>

²SALTO Youth Cultural Diversity Resource Centre. PEERing In PEERing Out: Peer Education Approach in Cultural Diversity Projects.

³Adapté de United Nations Population Fund and Youth Peer Education Network (2005). Youth Peer Education Toolkit. Training of Trainers Manual, New York (USA).

⁴SALTO Youth Cultural Diversity Resource Centre. PEERing In PEERing Out: Peer Education Approach in Cultural Diversity Projects

⁵Council of Europe (1996). DOmino. A manual to use peer group education as a means to fight racism, xenophobia, antisemitism and intolerance.



→ Ce que les animatrices en pensent...

Horizontalité,
absence d'autorité,
aisance et égalité

Apprentissage
en cascade

Double sens
dans l'apprentissage :
j'apprends à quelqu'un.e,
et j'apprends en
expliquant

Enrichissement
des expériences
vécues

Responsabilisation
dans l'apprentissage :
feedback par les pairs,
auto-évaluation → engager
la personne et la rendre
responsable et consciente
de son apprentissage

Partage
plutôt que
transmission

Dynamique
et vivant

Faire
ensemble, en
même temps : crée la
confiance car tout le
monde y met du
sien

Droit à
l'erreur

Part du
vécu

Education
informelle
(apprendre des choses
dans la vie de tous les
jours)

Éducation
non formelle
(cadre de formation
mais en dehors de
l'éducation formelle)

Possibilité
d'engagement
et de participation
beaucoup plus
importante

Appropriation
par
enrichissement
des expériences
personnelles



LA FORMATION PAR LES PAIRS

Un processus horizontal

La méthode de formation par les pairs est basée sur l'idée qu'un message délivré par des jeunes à leurs pairs est souvent plus crédible et plus efficace que lorsqu'il est délivré par des figures d'autorité. Contrairement aux contextes d'éducation formelle où la transmission de savoir est verticale (typiquement : un cours magistral donné par un.e enseignant.e à ses élèves), la formation par les pairs est un processus horizontal où les pairs apprennent les un.es des autres dans un esprit d'apprentissage mutuel. Il suppose que tous les individus sont des apprenant.es et des enseignant.es et que la connaissance d'un groupe est nécessairement plus grande à la connaissance d'un individu.

Les méthodes de formation par les pairs ont été utilisées par de nombreuses personnes au cours de l'histoire, des théories respectées d'Aristote aux systèmes éducatifs communs, qui étaient très populaires en Europe au 18ème siècle.

La formation par les pairs est aujourd'hui une forme de plus en plus importante de l'éducation non formelle dans le domaine de la jeunesse, offrant aux jeunes des possibilités d'autonomisation par le développement de leur conscience de soi, leur conscience sociale, leurs talents particuliers, leurs compétences interculturelles et leurs projets communautaires.

Cela nécessite une réflexion pédagogique sur la façon d'aider les jeunes à long terme dans le développement de compétences telles qu'un état d'esprit proactif, la confiance en soi, l'aisance à parler en public, la facilitation, le leadership, etc. Par conséquent, cela implique de concevoir des processus de formation pour les jeunes, de définir des résultats d'apprentissage, de créer des mécanismes pour les soutenir dans l'évaluation, l'amélioration et le transfert de leurs compétences dans leur vie personnelle et professionnelle.

FORMATION PAR LES PAIRS ET INTERCULTURALITÉ⁶

Dans le cadre de ce projet, EPTO a été invité par le CAI à faciliter plusieurs formations pour les acteur.trices du secteur jeunesse et de l'interculturalité. Ces dernier.ères ont par la suite mis en place des ateliers de sensibilisation avec les jeunes participant.es.

Cette formation "Diversité et anti-discrimination", initialement développée par l'Institut ADL A WORLD OF DIFFERENCE[®] aux Etats-Unis, est proposée et mise à jour par EPTO pour le contexte européen depuis maintenant 25 ans. Elle offre une démarche pédagogique qui permet d'aborder des thématiques sensibles dans un cadre sécurisant et d'analyser la complexité de la relation interculturelle, en dégagant des pistes d'action de terrain pour appréhender la diversité.

A l'aide d'un processus pédagogique unique, les participant.es se voient proposer des activités cultivant le respect de l'autre et la valorisation de la diversité culturelle.

EPTO recourt à l'apprentissage expérientiel et à l'éducation non formelle, en incluant des activités interactives, des simulations, des mises en situation, des jeux de rôles, des réflexions personnelles, des discussions en petits et en grands groupes, etc.

→ Les **objectifs d'apprentissage** pour les participant.es sont les suivants :

- prendre conscience de leur identité personnelle et culturelle
- reconnaître leurs propres préjugés et stéréotypes.
- reconnaître et combattre toutes les formes de préjugés et de discrimination.
- développer l'empathie, la pensée critique et les compétences de communication.
- développer des compétences et des stratégies pour créer des environnements inclusifs

⁶ Centre d'action interculturelle de la province de Namur ASBL, Rapport de systématisation d'expériences 2020, <https://cainamur.be/systematisation-dexperiences-du-cai/>

LE PROJET INTERCULTUREL

→ Ce que les animatrices en pensent...

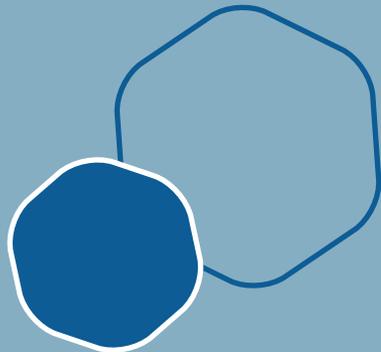
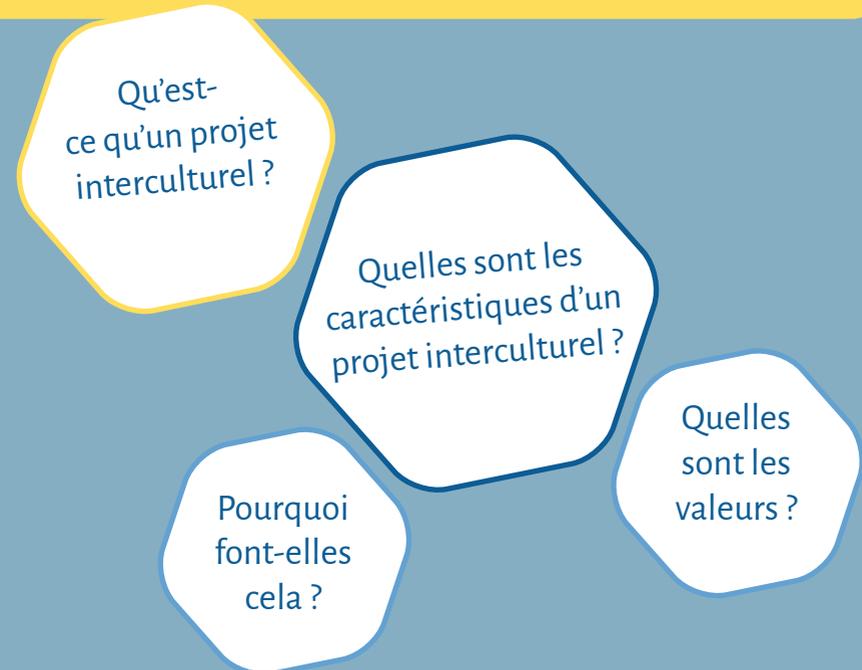
DÉFINITION DE L'INTERCULTURALITÉ

A partir de la rencontre et de la reconnaissance d'appartenance et de référents ethniques et culturels multiples, il s'agit de construire, ensemble, un nouveau mode de vivre-ensemble égalitaire et juste entre les autochtones et les allochtones.

QU'EST-CE QU'UN PROJET INTERCULTUREL ?

Un projet interculturel a ceci de particulier qu'il a pour finalité de dépasser des différences de cultures pour construire, collectivement, un vivre ensemble harmonieux et respectueux de chacun.e.

Souvent, on parle de projet interculturel à dimension collective parce qu'à la différence de la relation interculturelle, qui se situe davantage à un niveau interpersonnel, il travaille le niveau inter groupal voire sociétal. Ce type de projet repose sur des pratiques d'Education permanente ou populaire car les participant.es sont considéré.es d'emblée comme acteur.trices du processus, depuis le lancement du projet jusqu'à l'évaluation de celui-ci : créer des occasions de rencontre et de faire ensemble, travailler collectivement les étonnements, les chocs et les tensions qui surviennent permet, outre l'ouverture et le dialogue entre des porteur.euses de cultures différentes, une prise de conscience de son rôle actif de citoyen.ne dans la transformation de la société.



Le pré-requis :
Se poser la question « qui je suis ? »
à l'adolescence, un âge où tu te construis

L'interculturalité se vit à plein de niveaux... et ça n'est pas naturel

et il faut en avoir ENVIE
être actif à 100% simplifier

Cela demande de briser ses normes

ça aide à se construire par le contact des autres

mais ce qui fait l'interculturalité, c'est la différence

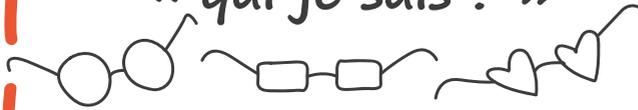
mais ce qui fait l'interculturalité, c'est la différence

Découvrez les schémas complets sur les pages suivantes

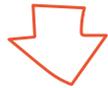
C'est un peu comme une lessiveuse : on peut faire plusieurs tours. C'est un mouvement, il n'y a pas de temps donné, il faut être flexible.

Le pré-requis :

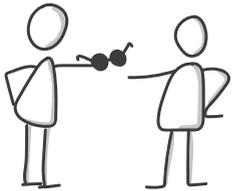
Se poser la question
« qui je suis ? »



à l'adolescence,
un âge où
tu te **construis**

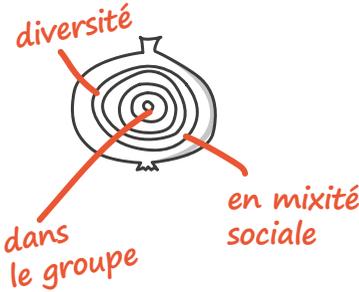


Cela demande de bousculer
ses normes



ça aide à
se construire au
contact des autres

L'interculturalité se vit
à plein de
niveaux... et ça n'est pas
naturel



ni facile

et il faut en avoir
ENVIE

être actif
à 100% s'impliquer

participer



Interculturalité

ça ouvre le
champ des possibles

L'objectif

arriver à un
changement
social



ce qui nous
relie, c'est la
différence

mais ce qui fait
l'interculturalité, c'est
la co-construction,
le « faire ensemble »



Etape : PENSER

- définir des objectifs
 - avec les jeunes
 - avec les partenaires
- connaître les spécificités, craintes et attentes du public
- déterminer qq lignes projet
- réfléchir au financement
- penser les outils de com
- penser le cadre
- avoir des bases communes
- replacer le contexte

PENSER le PROJET

- veiller à l'équilibre groupe / individu
- veiller à la place des jeunes
- veiller au plaisir des jeunes
- être flexible
- être neutre
- être un facilitateur
- lunettes animateur ≠ jeunes

EVALUER

- questionner le sens
- se demander ce qui fait qu'on est des pairs
- revenir sur les attentes et les objectifs
- questionner les jeunes sur leur place dans le projet
- comment se sent le jeune ?
- qu'a-t-il appris ?
- quel impact sur sa vie ?
- questionner le cadre

Etape : VIVRE

- instaurer la cohésion de groupe
- mettre en place un cadre
- vivre et cultiver des moments informels
- planification + précise (agenda)
- être dans le concret, FAIRE
- être créatif
- penser aux différentes intelligences
- tester plein de trucs/de méthodes
- prendre du plaisir
- mettre en place progressivement le projet
- faire ensemble
- encourager les échanges et les débats
- accueillir le jeune
- fêter le projet
- valoriser les actions des jeunes

VIVRE le PROJET

LA FORMATION PAR LES PAIRS DANS LES PROJETS INTERCULTURELS

→ Ce que les animatrices en pensent...

UNE FORME D'ACTION SOCIALE⁷

L'éducation n'est jamais neutre. Elle est soit conçue pour maintenir la situation existante en imposant la culture, les connaissances et les valeurs dominantes, soit pour libérer les gens, en les aidant à devenir des membres de la société critiques, créatif.ves, libres, actif.ves et responsables.

Les gens agissent dans les domaines où ils se sentent personnellement engagé.es. La formation est un moyen d'identifier les questions importantes pour les jeunes maintenant, de générer une pensée critique et une motivation à participer à résoudre des problèmes sociaux ou politiques.

En tant que processus indépendant, la formation par les pairs est une forme d'action politique qui facilite la participation des jeunes dans la société. Grâce à la formation, les jeunes expérimentent des microcosmes interculturels, apprennent à articuler leurs valeurs et leurs préoccupations, acquièrent de précieuses compétences et peuvent être motivé.es à s'engager socialement ou politiquement. Qu'ils/elles soient consciemment ou non des acteur.rices sociaux.ales ou politiques, les jeunes ont de l'influence dans de nombreux secteurs. Le grand potentiel qu'ils/elles ont de contribuer de façon positive à la société avec conscience et intention n'a pas encore été pleinement exploitée.

Éduquer et soutenir les jeunes en tant qu'acteur.trices du changement peut finalement susciter une évolution culturelle globale. Les adultes, les organisations et les institutions peuvent en effet prendre en considération les perspectives et les besoins des jeunes lorsqu'ils/elles prennent des décisions. Si les jeunes démontrent qu'ils font preuve d'une conscience interculturelle et de nouvelles compétences pour réussir dans un monde diversifié, de nombreux autres secteurs de la société suivront.

Partage d'expérience sur la mise en place d'ateliers autour des questions d'anti-discrimination, de diversité et d'inclusion au sein des projets. Les animatrices partagent les éléments spécifiques qui ont enrichi leurs projets.

La sincérité : si on se sent suffisamment à l'aise pour être sincère, la rencontre se fait autrement

Effet en cascade, les animatrices ont elles-mêmes vécu la formation. C'est un plus de pouvoir dire « je l'ai vécu vous allez voir c'est génial ».

Les activités non-verbales, un outil de communication pour dépasser la barrière de la langue

La remise en question des normes, des points de vue, des croyances

Mixité des pair.e.s et l'importance de la rencontre pour travailler l'interculturel

L'aspect ludique des animations qui permet de débloquent beaucoup de choses, notamment en termes de dynamique

Processus progressif : on a tendance à vouloir parler directement de valeurs, de parcours migratoires, ce qui peut être confrontant et compliqué si le groupe n'est pas prêt. Il vaut mieux se donner le temps de créer une bonne dynamique de groupe. Dans la formation, un processus pédagogique est mis en place pour y aller très progressivement.

⁷ EPTO | European Peer Training Organisation, Boîte à outils pour une éducation par les pairs de qualité, <http://epto.org/toolkit>

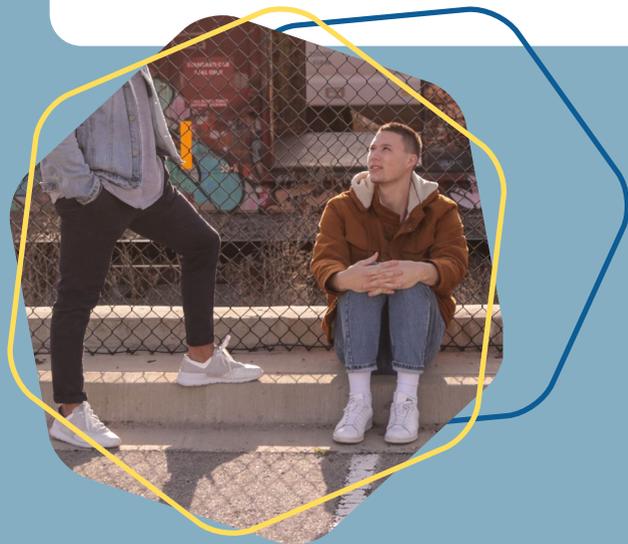
→ Le plus important, c'est la rencontre.

C'est pour ça que les jeunes sont là. Il ne faut pas hésiter à sortir un peu du cadre du projet pour favoriser cette rencontre. Elle peut aussi se faire autour des moments informels. Cultiver la rencontre informelle peut en soi être un choix pédagogique. Créer des espaces où on a un objectif commun, où on fait ensemble. Ou encore, proposer aux jeunes elles/eux-mêmes de donner des animations.



Quelques points de vigilance pour améliorer le travail interculturel avec les jeunes

- Prendre le temps de replacer le **contexte** des activités, de se représenter, de refaire un tour des aspirations
- Toujours garder en tête la **diversité des valeurs et des croyances** et aborder ces questions sans imposer son propre cadre de référence
- La **langue** et la **vulnérabilité** de certain.es jeunes sont à prendre en compte lorsqu'on prépare ses activités. Ne pas hésiter à faire un travail en amont avec les participant.es si nécessaire.
- Garder en tête que les attentes des jeunes et celles des animateur.trices peuvent différer. Parfois, c'est nécessaire de **se décentrer** un peu de tous les enjeux derrière le projet et de **revoir ses objectifs** en fonction du public. Il est important de sentir où en est le groupe et de rester **flexible**.



QUE RETIRER DE L'EXPERIENCE DE TERRAIN ?

MENER DES PROJETS EN GÉNÉRAL

Certains éléments peuvent entraver ou favoriser la réalisation d'un projet. En anticipant les difficultés, l'animateur.trice peut mettre en place un projet de manière plus efficace et confortable.

Quelques difficultés rencontrées :



- Difficultés dans les **partenariats** (communication, objectifs différents, respect des conventions,...)
- Décalage entre le **rythme** des jeunes et celui des animateur.trices
- Manque de **ressources humaines** (co-animation, difficultés d'aligner les agendas, manque de temps, cumul des rôles et responsabilités,...)
- Animateur.trices **pas assez outillé.es**
- **Désaccords** au sein de l'équipe d'animation
- **Procédures administratives**
- Décalage entre les objectifs des animateur.trices et les attentes des jeunes
- **Qualité pédagogique** (manque d'outils, de contenu, cadre faible, formation des animateurs,...)

Quelques conseils pour augmenter la qualité des projets :



- Soumettre ses idées à ses collègues et **organiser** des réunions internes
- Favoriser la **formation** des animateurs
- **Anticiper** les difficultés et prévoir des plans B
- Se fixer des objectifs et des **priorités** dans la préparation des activités et du projet
- Être **ambitieux**, ne pas choisir la facilité
- Être à deux sur le projet, déléguer si besoin, **travailler en équipe**
- Favoriser les **partenariats**. Les idées et outils de chacun dynamisent et enrichissent les projets.
- Création d'une **boîte à outils** dans laquelle chacun.e peut ajouter et piocher des idées
- S'assurer d'utiliser les **canaux de communication** qui correspondent le plus aux jeunes (Whatsapp, Facebook,...)
- Fixer des objectifs **SMART**

MENER DES PROJETS INTERCULTURELS

Cette catégorie regroupe les difficultés rencontrées par les animatrices et des conseils pour travailler les aspects multiculturels du groupe.



Quelques difficultés rencontrées par les animatrices :

- Regroupement **communautaire** au sein des jeunes
- **Stéréotypes et préjugés** vis-à-vis d'autres groupes d'appartenance
- Codes et **références** qui diffèrent au sein du groupe
- **Pratiques religieuses et culturelles** impactant les activités
- **Difficulté** de vivre l'interculturalité au sein du groupe
- Barrière de la langue

Qu'ont-elles mis en place pour travailler l'interculturalité ?

Quels ont été leurs méthodes et leurs outils ?

Et qu'ont-ils apporté aux projets interculturels ?

Quelques conseils pour dépasser les difficultés :



Créer du lien

Avant d'aborder les thématiques interculturelles et de commencer le travail de prise de conscience et de déconstruction, il est essentiel de créer le lien et de fédérer le groupe :

- Donner du temps et de l'importance à la **rencontre** et l'**accueil**
- Instaurer un **cadre bienveillant et sécurisant** pour tout le monde et des balises de fonctionnement
- **Prendre soin** du groupe, et de l'individu : faire en sorte que chaque nouveau.elle participant.e soit accueilli.e et connaisse l'association
- Créer quelque chose ensemble, avoir un **objectif énoncé**
- **Valoriser** les jeunes et leurs cultures respectives



Travailler sa posture d'animateur.trice

L'animateur.trice doit avoir une **posture de guide** pour permettre aux jeunes d'atteindre leurs objectifs sans les influencer pour autant sur le chemin qu'ils/elles vont prendre pour y parvenir. Cette posture demande une certaine **ambivalence** où l'animateur.trice va voyager entre le fait de poser un cadre et de laisser les jeunes libres. Cela dépendra du moment M, ce qui demande à l'animateur.trice une grande faculté d'adaptation au groupe.

- Être **authentique** et laisser les jeunes l'être
- Être confrontant tout en étant **non-intrusif**, susciter la réflexion et l'analyse critique
- **Laisser les jeunes mener** le projet dans l'entièreté, y compris la gestion des difficultés, tout en les **accompagnant** dans leurs démarches
- Être **flexible** et s'adapter au groupe
- Favoriser et stimuler la **communication**
- Laisser les jeunes exprimer leurs opinions sans chercher à les influencer, rester **neutre**
- Donner et **partager**, sans orienter
- **Expliciter** le cadre et son rôle en tant qu'animateur.trice
- **Cadrer**, contenir le processus sans vouloir le diriger
- Prendre du **recul** et ne pas prendre les choses personnellement
- Faire du **lien** entre les groupes, créer des opportunités pour **décloisonner** les projets et encourager la rencontre
- Être **proactif.ve**, montrer l'exemple, être **moteur**

ENCOURAGER L'ENGAGEMENT ET LA PARTICIPATION

Le comportement et l'implication des jeunes peuvent varier au fil du projet et/ou être différents d'un.e jeune à l'autre. Cela influence la dynamique de groupe et le travail. **Comment faire en sorte que les jeunes soient acteur.trices et non spectateur.trices ?** Le projet est co-conçu par les participant.es et la responsabilité est partagée. L'objectif est que le projet soi « par et pour » les jeunes. Cette catégorie aborde les bonnes pratiques visant à favoriser la participation active des jeunes.



Quelques difficultés rencontrées par les animatrices :

- **Compétitivité** entre les jeunes et/ou les animateurs
- **Concilier** les attentes individuelles et la dynamique de groupe
- **Pression des pairs/autocensure/difficulté à trouver sa place** au sein du groupe
- **Manque de régularité** des jeunes dans leur participation aux activités
- **Attentes différentes** au sein du groupe
- **Déséquilibre** dans l'engagement
- **Manque de temps** pour aller en profondeur avec les jeunes
- **Difficultés d'engagement** des jeunes, **inconstance**
- **Rythmes** et fonctionnements différents





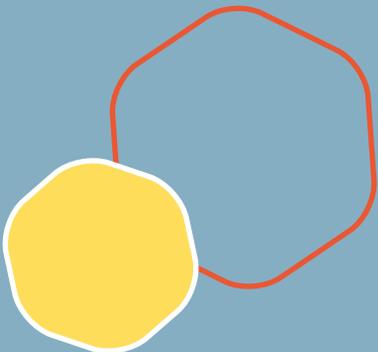
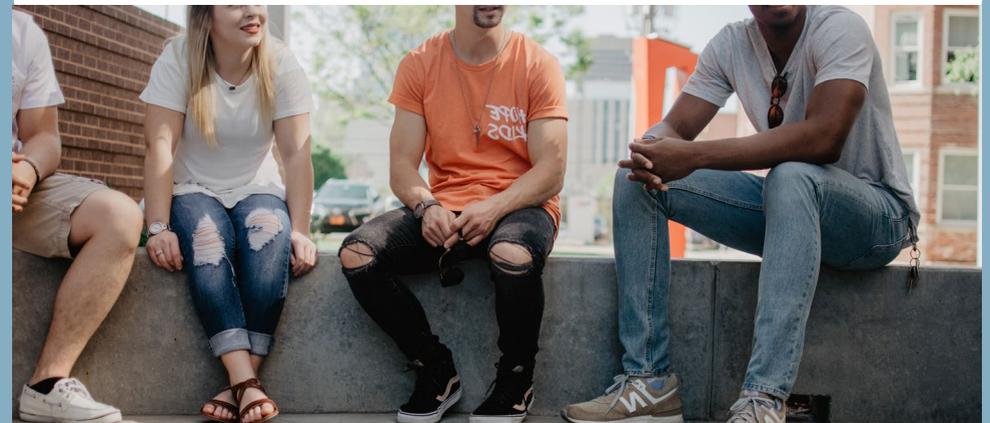
Stimuler l'engagement et la participation chez les jeunes :

- Créer un espace où les jeunes peuvent exprimer leurs idées et leurs besoins
- Penser et mettre en place des **moments d'accompagnement** des jeunes
- Checker les **attentes et les craintes** en cours de projet
- Donner un **rôle à chaque participant.e** qui correspond à sa nature, ses préférences. **Valoriser** les habilités de chacun.es
- Faire des **suivis individualisés**
- Rendre explicite le **droit à l'erreur**
- Toujours **demandeur l'avis** des jeunes au moment de prendre des décisions
- **Ne pas faire à la place** des jeunes quand c'est quelque chose qu'ils peuvent faire par eux/elles-même.
- Faire en sorte de concrétiser les **décisions prises par les jeunes**
- Prendre un temps en début de projet pour travailler uniquement la **cohésion de groupe**
- Ne pas oublier la **nourriture**, snack ou repas !
- **Rembourser les frais** des jeunes (trajets,...)
- Etablir un **planning** avec les dates de rencontres et s'assurer qu'elles soient connues à l'avance par tout le monde

LES OUTILS ET LES MÉTHODES À PRIVILÉGIER

Quelques considérations générales relatives aux outils pédagogiques sur lesquelles l'animateur.trice peut s'appuyer pour mener ses objectifs et accompagner les jeunes dans leur projet (ex : souder le groupe, les mener à la réflexion, à la création, travailler ensemble...)

- Faire des choses ludiques : on est là pour **s'amuser**
- **Varié les méthodes** et format d'activités pour que chacun.e puisse s'y retrouver
- Laisser de la place aux **échanges** et discussions
- **Mixer et varier les sous-groupes**
- Faire des **brises glaces** et des **energizers** lors des activités
- Faire émerger les **présupposés** pour pouvoir les **déconstruire**
- Être dans une approche de **co-construction**, favoriser le travail d'équipe
- Organiser des temps en **résidentiel**
- Utiliser des **exemples concrets** pour expliciter les choses
- Encourager l'**exploration artistique et créative**
- Utiliser des outils pour créer le **débat**
- Récolter le **feedback** de manière ludique (ex: météo, photo langage,...)
- Avoir des **débriefings réguliers** et une évaluation continue au cours du projet. Utiliser des questions ouvertes telles que : Comment tu t'es senti.e ? Quel impact ça a eu sur ta vie ? Qu'as-tu appris ?
- En début d'activité, inviter les jeunes à **partager**, de manière ludique, comment ils se sentent
- Ne pas oublier les **pauses** !





Cette publication a été réalisée en partenariat par le CAI - Centre d'action interculturelle de la province de Namur - et EPTO, l'Organisation européenne de formation par les pairs et est destinée aux professionnel.les du secteur jeunesse désireux.euses de mettre en place des projets interculturels. Elle a été construite à la suite de trois journées d'intervision organisées à Namur avec les animatrices ayant participé au projet "Devenez ambassadeur.drice interculturel.le".

Outre quelques apports conceptuels, elle résume les réflexions, les points d'attention ainsi que les perspectives de solutions amenées par les participantes au départ de leur expérience de terrain respective.

Nous remercions les jeunes pour leur participation au projet et les animatrices qui ont accompagné et produit cette publication.

Le CAI se tient à disposition de tout intervenant qui souhaiterait davantage d'outils, d'information ou un accompagnement pour toute réalisation d'un projet interculturel.

Centre d'action interculturelle de la province de Namur

Centre Régional d'Intégration pour les personnes étrangères de la province de Namur
2 rue Docteur Haibe - 5002 Saint-Servais
Téléphone +32 (0)81 73 71 76 | Fax +32 (0)81 73 04 41

info@cainamur.be
www.cainamur.be

Éditrice responsable : Benoîte Dessicy, 081 73 71 76

N° d'entreprise 0429681789 - Compte bancaire : BE10 0012 3001 8604 - RPM Tribunal de Namur - août 2022

